

 Le Perche du mercredi 8 avril 2020 829 mots

L'école à la maison. « On peut aussi applaudir les profs le soir à la fenêtre ! »

David, 45 ans, de l'Orne, encadre son fils de 10 ans dans les devoirs quotidiens transmis par l'école. « **On peut applaudir les profs !** », lâche-t-il après 16 jours de confinement.

David est le père de Yanis, 10 ans scolarisé en CM1 « à l'école **Le Petit Prince** » de Radon, aux portes d'Alençon, dans l'Orne.

Depuis le confinement, il encadre son fils dans ses devoirs.

« **On reçoit un mail, chaque matin, du directeur de l'école qui est aussi son enseignant. On doit lui répondre le soir en cochant dans un tableau ce qui est acquis, en cours d'acquisition ou non acquis. On justifie le travail effectué, celui qui n'a pu l'être et les difficultés qu'on a rencontrées. Il y a vraiment un très bon suivi entre les enseignants et leurs élèves** », convient ce papa de 45 ans.

« **On peut péter un câble !** »

Après 16 jours de confinement, son constat est sans appel : « **Enseignant, c'est un boulot à part entière ! Et on peut les applaudir aussi le soir aux fenêtres ! Parce qu'enseigner au quotidien à son enfant, quand ce n'est pas son métier, ça permet de mieux comprendre le prof. Parfois, ils sont critiqués pour leur sévérité envers l'élève, ou sur leur enseignement, mais quand on prend leur place, on s'aperçoit qu'on peut péter un câble sur les enfants ! Et encore, nous les parents, sommes en face à face pédagogique 3 ou 4 heures maximum par jour et pas six heures comme un enseignant face à 25 voire 30 élèves !** »

Aux côtés de son fils, il convient que les méthodes ont beaucoup évolué. « **Moi, j'étais dans une école privée encadrée par des frères : j'en ai reçu des brosses de tableau à craie et des coups de règles sur le bout des doigts pour que ça rentre ! Heureusement, la pédagogie d'aujourd'hui n'est pas la même mais je constate aussi que certaines méthodes ont complètement disparu** ».

Un exemple ? « **Les tables de multiplication. Je les ai apprises en faisant du parc coeur ! L'institut me déconseille cette méthode auprès de mon fils car il aura la calculette au collège ! C'est difficile à entendre je trouve... Donc je m'entête quand même à lui**

apprendre par coeur », sourit David qui, « **comme tous les parents »**, souhaite que son enfant « **soit plutôt un bon élève à l'école plutôt que le mauvais petit canard »**.

« **Maintenant, je comprends ! »**

Avec le confinement et l'obligation d'accompagner son enfant dans ses devoirs, cette profession devient concrète pour lui. « **En même temps, j'ai davantage conscience des capacités de mon enfant. Avant, je pouvais m'acharner sur certaines choses que je voulais qu'il apprenne quand son prof me disait que c'était des choses bénignes tout cela... Maintenant, je comprends ! »**

Ce père salue, au passage, « **le courage et la volonté »** de son enfant dont il se dit « **très fier »**.

David maintient un rythme scolaire à son domicile : « **Je réveille mon fils à 8 h 30, il petit-déjeune à 9 h 30 puis travaille toute la matinée et si besoin dans l'après-midi si ce n'est pas fini le matin. Et chaque soir, il est couché à 21 h »**.

Un jeu de l'oie sportif

Mais, David lève le pied quand la relation devient conflictuelle. « **Parfois, il rouspète car il ne veut pas faire ses leçons avec moi... Dans ce cas, on se fait un jeu à la console qu'on lui a offert pour son anniversaire en février ou on prend « le jeu de l'oie »** que nous a envoyé son instit' : ça nous oblige à un exercice physique à chaque case. Et ça fait participer toute la famille ! »

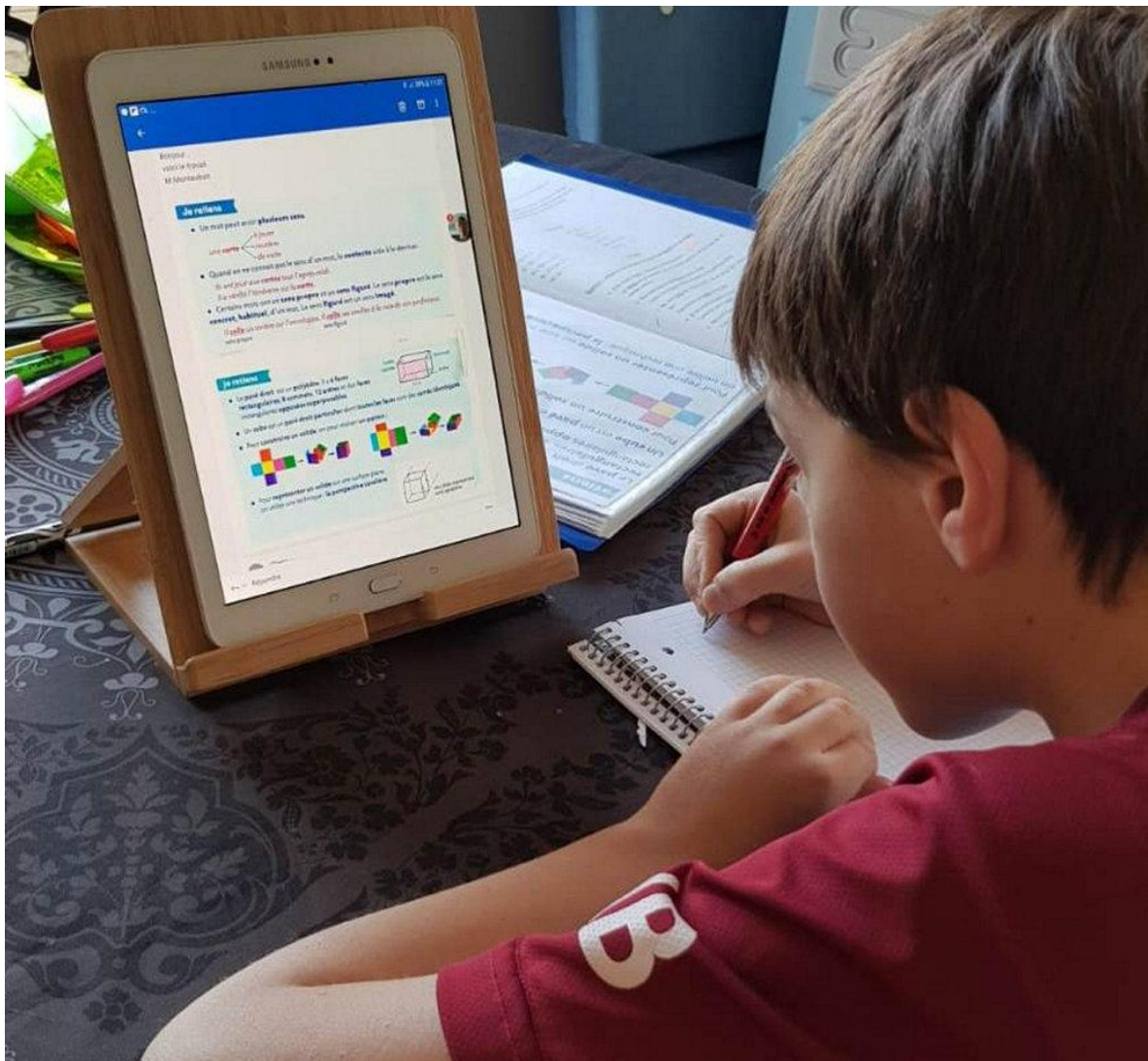
David a tellement été séduit par cette version du jeu de l'oie qu'il l'a même « **fait suivre à [son] travail ! »**

« **Une année blanche ? »**

Devant le confinement qui se prolonge, David s'interroge sur les acquis de cette année scolaire. « **Est-ce qu'à la fin de l'année, ils seront tous là ? Est-ce que ça ne vaudrait pas le coup de faire de cette année scolaire une année blanche pour tous les primaires et les collégiens et les faire recommencer au même niveau l'année prochaine ? »**

Sa position vis-à-vis de son fils semble assez arrêtée à ce jour : « **Si je peux le faire redoubler, je le ferais car le CM1 est une classe importante et je souhaite vraiment qu'il ait des bases solides quand il entrera au collège »**.

Karina PUJEOLLE



David est le fils de Yanis, 10 ans. Après 16 jours de confinement, son constat est sans appel : « On peut applaudir aussi les enseignants chaque soir ! » (©DR)